

« L'héritage d'une vie » d'Edmond Yanékian

Famille © Edmond Yanekian

Vous avez publié récemment Arménie - L'héritage d'une vie, qu'est-ce qui a motivé l'écriture de ce livre ?

Je suis engagé dans des associations depuis 1967 et j'avais envie de partager mon expérience. J'ai fait beaucoup de rencontres intéressantes durant toutes ces années, notamment des Arméniens qui ont participé à la Résistance et j'ai ressenti le besoin de transmettre cette mémoire.

Je décris mon parcours personnel, mais à travers l'histoire de l'Arménie et de sa diaspora en France.

Que représente pour vous la panthéonisation de Missak Manouchian ?

C'était vraiment un moment très émouvant et important. D'ailleurs, plusieurs associations dans lesquelles je me suis investi sont issues de la Résistance. Par exemple, le Front National d'Arménie créé pendant la guerre est

devenu en 1949 l'UCFAF*, association dont je suis actuellement le président. C'est donc une filiation fondamentale et j'ai tenu à rendre hommage dans le livre au groupe Manouchian, mais également à d'autres résistants.

À partir de votre expérience d'enfant de réfugiés, quelle est votre vision d'une intégration réussie ?

Je trouve très positif d'avoir une double culture. Je suis contre l'idée d'assimilation, qui représente une perte de soi-même, même si je trouve normal que les nouvelles générations n'aient pas le même rapport à leur culture d'origine. En fait, je pense que l'apport d'autres cultures est une vraie richesse pour la France et qu'on peut vivre sa

culture d'origine et s'intégrer
totalement à son nouveau
pays.

Est-ce que vous trouvez
que la mémoire du peuple
arménien et notamment du
génocide se transmet aux
nouvelles générations ?

Oui, je trouve que les
journées de commémoration
du génocide arménien
le 24 avril permettent de
maintenir la mémoire de ces
événements. Mon livre est

l'histoire d'une communauté
liée à un génocide et bien
qu'il s'adresse en priorité
aux Arméniens, dans les
rencontres organisées
autour du livre, je note la
présence de beaucoup de
participants non arméniens,
très intéressés par cette
histoire et qui viennent
discuter avec moi.

L'écriture semble être un
aspect important dans
votre vie, avez-vous des
projets en cours ?

Effectivement, même si
je suis issu de la classe
ouvrière, mon implication
depuis tout jeune dans des
associations m'a plongé
dans une vie de partage, et
l'écriture en fait partie. J'ai

notamment écrit des articles
pour différents journaux
ainsi que des discours. Et
j'ai justement un projet pour
un nouveau livre qui serait
une compilation de ces
articles et discours, mais
aussi d'inédits de discours
d'anciens résistants.

L'écriture est aussi une
manière de rendre tout ce
que j'ai reçu dans ma vie
associative.

*Union Culturelle Française
des Arméniens de France

Entretien réalisé le 09.09.2024